

Département de l'Intérieur.

LE TRAVAIL EN GÉNÉRAL.

Il s'est inauguré un mouvement vers le Canada, et chaque colon établi au Nord-Ouest devient agent pour les parages qu'il a quittés.

ÉMIGRATION ALLEMANDE.

J'ai consacré beaucoup d'attention et de temps à éveiller l'attention de la population allemande. Ce sont des gens industriels et frugaux, et ils deviennent d'actifs agents en attirant leurs amis à leur colonie. Je puis dire que j'obtiens de consolants progrès auprès de cette population, et si l'Allemagne était ouverte à nos agents des milliers accourraient vers l'ouest canadien, où existent déjà le noyau de plusieurs établissements allemands.

OBSERVATIONS FINALES.

J'ai donc tenté de vous faire un court résumé du travail accompli durant les dix mois expirés le 31 décembre 1897.

J'ai l'intention, au cours de la présente année, d'attaquer l'Ohio, la Pensylvanie et l'Etat de New-York, et j'espère en obtenir un mouvement considérable. J'ai envoyé bon nombre de brochures et de circulaires dans ces Etats, et je ne cesse de recevoir des lettres qui me demandent des renseignements.

J'ai expédié par la poste et l'*express*, de ce bureau, 23,000 paquets de littérature dans les différentes parties du pays, et les lettres demandant des renseignements qu'ont reçues les agents partout sont une preuve du profond intérêt qui s'est éveillé et qui ne demande qu'à être cultivé pour nous donner un courant d'émigration considérable et soutenu des possessions de l'Oncle Sam. Plus le Canada occidental sera connu plus la population s'y portera en grand nombre, et on n'y arrivera que grâce au travail d'agents intelligents actifs qui connaissent le pays et puissent parler de ses grandes ressources en connaissance de cause; les conférences sont bonnes, les annonces valent encore mieux; mais si elles ne sont pas suivies du travail personnel persistant d'agents alertes, l'intérêt disparaît bientôt. Le martelage continu et le travail incessant sont les éléments qui donnent des résultats. Un bon agent résidant, bien muni de brochures et qui connaît le pays, sa géographie, ses terres, ses lois municipales et scolaires, ses avantages sociaux, etc., vaut, à mes yeux, dix conférences, bien qu'une conférence de temps à autre soit un bon moyen de stimuler l'intérêt, surtout si elle est accompagnée de vues de lanternes magiques. Au cours de l'hiver, je me propose de donner un bon nombre de conférences, illustrées par ces vues, et accompagnées d'échantillons de blé et autres céréales; ces conférences auront principalement lieu dans les maisons d'école des campagnes et dans les localités que les chemins de fer n'atteignent pas.

Je suis persuadé qu'une ère nouvelle commence dans l'histoire de l'émigration, et que la haute position très en vue que l'on a faite au Canada et aux Canadiens durant les célébrations du jubilé, et les relations plus étroites de commerce entre le Canada et la mère-patrie, ont mis le Canada au premier rang et lui ont donné sur ce continent une situation nationale qui attire l'attention du monde.

Les régions aurifères de la Colombie-Britannique et du Yukon vont attirer des foules énormes de toutes les parties du monde. Des milliers d'entre eux vont se diriger vers nos provinces de l'ouest et s'y établiront en permanence. A tout prendre, la perspective de l'émigration vers le Canada occidental n'a jamais été plus belle, et il n'y a qu'à faire un travail soutenu et bien dirigé, tant aux Etats-Unis qu'en Europe, pour donner à notre Canada occidental un accroissement de population comme n'en a pas rêvé l'optimiste le plus enthousiaste.

Annexé aux présentes, vous trouverez des lettres et rapports de colons et de délégués qui sont allés de cette région des Etats-Unis au Nord-Ouest canadien au cours de l'année dernière.